Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Institut Fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop
Laboratoire de Recherche sur les Transformations Économiques et Sociales
LARTES-IFAN

Les Études Nationales du LARTES N° 09/2026

Analyses avancées de l'évaluation ICAN-ICARe 2025 du Sénégal

Profil des enfants sénégalais et atteinte du niveau minimum de compétences en mathématiques et en lecture

Soufianou MOUSSA - Rokhaya CISSÉ - Mamadou Chérif DIALLO - Ndèye Sokhna CISSÉ

À retenir

Cette note dresse le profil des enfants sénégalais en matière de compétences fondamentales en mathématiques et en lecture à partir des données de l'évaluation citoyenne ICAN-ICARe 2025 portant sur 8 098 enfants âgés de 5 à 16 ans. Du profilage multivarié, il ressort que les enfants ayant le niveau minimum de compétence (MPL) dans une des deux disciplines ont tendance à l'avoir dans l'autre également. Les disparités spatiales sont marquées en désavantage des régions de Diourbel, Matam, Tambacounda et Kaffrine d'une part et des zones rurales d'autre part. La probabilité de valider le MPL augmente en fonction de l'âge et croît plus rapidement à partir de 11 ans avec un écart maths-lecture qui s'accroît également. Néanmoins, l'effet de l'âge se dissipe quand d'autres facteurs sociaux entrent en course. Les enfants ayant choisi d'être testés en français et ceux résidant en milieu urbain présentent davantage de dispositions pour atteindre le MPL comparativement aux autres. Ces deux profils sont plus associés à l'atteinte du MPL que le fait d'être une fille même si celles-ci présentent des performances meilleures que les garçons. Les enfants scolarisés présentent une performance largement supérieure à celle des non scolarisés ; ce qui montre une orientation fortement scolaire de l'évaluation. Comme corollaire, les enfants ayant choisi d'être testés en français apparaissent comme les plus performants; le choix d'une autre langue nationale semble plus être en ce moment guidé par la maîtrise de cette langue qu'une confiance des enfants à la qualité des apprentissages acquis à travers cette langue. De même, le niveau d'instruction des parents joue un rôle majeur dans l'atteinte du MPL. Enfin, les résultats suggèrent une prise en compte systématique de l'âge et de la fréquentation scolaire de l'enfant dans toute analyse discriminante des compétences des enfants.

1. Introduction

Au Sénégal, la forte progression affichée par la fréquentation scolaire depuis les années 2000 ne s'est pas accompagnée par un accroissement de la qualité des apprentissages fondamentaux. Depuis quelques années, l'amélioration des apprentissages fondamentaux constitue un enjeu important des politiques éducatives avec le lancement de diverses initiatives avec, plus récemment, le développement progressif de l'enseignement bilingue. Parallèlement aux actions publiques, des acteurs ont développé des initiatives pour fournir une image des compétences des enfants. Parmi celles-ci figure l'évaluation conduite par le LARTES-IFAN de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en partenariat avec People Action for Learning (PAL Network). Cette évaluation citoyenne appelée "ICAN-ICARe", basée sur une méthodologie internationale mais adaptée au contexte sénégalais, a été conduite en 2025 Sénégal en mathématiques et en lecture auprès des enfants de 5 à 16 ans, scolarisés ou non, dans les 14 régions du pays. Elle permet notamment d'examiner les compétences fondamentales des enfants en tenant compte de diverses facteurs comme leurs caractéristiques individuelles ou de leur ménage, leur lieu de résidence ou encore la langue dans laquelle ils ont choisi d'être évalués.

La présente note constitue la première d'une série d'analyses approfondies des données ICAN-ICARe 2025. Elle vise à analyser la proportion d'enfants atteignant le niveau minimum de compétence en lecture et en mathématiques. En outre, elle fournit ainsi une situation de référence pour les analyses suivantes.

2. Approche méthodologique et données de ICAN-ICARe en bref: une évaluation multidisciplinaire internationale adaptée au contexte sénégalais

Conçue sous l'égide du Réseau "People Action for Learning" (PAL Network) et piloté au Sénégal par le LARTES-IFAN, l'évaluation "ICAN-ICARe" fait référence à une double évaluation: International Common Assessment of Numeracy (ICAN) et International Common Assessment of Reading (ICAR/ICARe). Bien que fondée sur une approche harmonisée (les domaines par discipline comme "nombre et opérations", "mesure" en mathématiques ou " compréhension orale", "décodage" et "compréhension écrite" en lecture; l'âge des enfants ciblés; tests sur support électronique,…), l'évaluation prend en compte le contexte sénégalais tant sur le plan statistique (échantillonnage, représentativité, lieu de la collecte, …) que pédagogique (formulation des tests, illustrations, …). L'échantillon est représentatif au niveau régional et la collecte a été réalisée en novembre 2025. Chaque enfant, scolarisé ou non, choisit librement la langue dans laquelle il souhaite être testé et l'évaluation a été réalisée dans les ménages. Au Sénégal, les outils de test ont été conçus en français et en langues nationales (wolof, pulaar, seereer, soninké, mandingue ou diola). Outre les tests individuels de lecture et de mathématiques, des données contextuelles ont été recueillies sur les ménages, les enfants et leur environnement.

Cette analyse s'intéresse au score obtenu par les enfants synthétisé suivant l'approche définie au plan mondial à travers le Global Proficiency Framework (GPF). Sur les quatre niveaux de compétences associés au GPF, l'indicateur retenu est associé au "niveau minimum de compétences" ou "Minimum Proficiency Level" (MPL) en anglais. Il constitue le seuil de référence pour le suivi de l'indicateur ODD 4.1.1 et correspond au niveau de compétence fondamentale attendu à la fin du cycle primaire inférieur. Les résultats sont présentés en pourcentage d'enfants atteignant le MPL en mathématiques, en lecture et dans les deux disciplines à la fois.

Après un rapide profilage socioéconomique des enfants, la méthode d'analyse est triple: des analyses bivariées (pour analyser des relations brutes) ; puis une analyse graphique détaillée suivant l'âge des enfants ; et enfin un profilage multivarié à travers une analyse en composantes multiples (pour dégager des liens relatifs).

3. Situation socioéconomique des enfants: une diversité de profils avec une majorité de filles et de citadins

L'analyse porte sur 8 098 enfants âgés de 5 à 16 ans répartis dans les 14 régions du Sénégal (Tableau 1). Les filles représentent une bonne majorité d'enfants testés (57,8%) comme illustré au tableau 1. Environ trois enfants sur cinq (60,3%) vivent en milieu urbain dont 27,6% dans la capitale, Dakar. Le nombre d'enfants par tranche d'âge est assez stable (autour de 25%) même si les plus âgés sont les moins représentés (19,7%).

Tableau 1 : Profil socioéconomique des enfants

Variables	Modalités	n	%
Sexe	Filles	4678	57,8
	Garçons	3420	42,2
Age (ans)	5-7 ans	2119	26,2
	8-10 ans	2181	26,9
	11-13 ans	2202	27,2
	14-16 ans	1596	19,7
Scolarisation	Non Scolarisés	1684	20,8
	Scolarisés	6414	79,2
Milieu de résidence	Rural	3219	39,8
	Urbain	4879	60,3
Régions	Dakar	2 238	27,6
	Diourbel	955	11,8
	Fatick	394	4,9
	Kaffrine	295	3,6
	Kaolack	468	5,8
	Kédougou	132	1,6
	Kolda	338	4,2
	Louga	455	5,6
	Matam	175	2,2
	Saint-Louis	473	5,8
	Sédhiou	217	2,7
	Tambacounda	380	4,7
	Thiès	1 208	14,9
	Ziguinchor	370	4,6

Variables	Modalités	n	%
Régions	Dakar	2 238	27,6
	Diourbel	955	11,8
	Fatick	394	4,9
	Kaffrine	295	3,6
	Kaolack	468	5,8
	Kédougou	132	1,6
	Kolda	338	4,2
	Louga	455	5,6
	Matam	175	2,2
	Saint-Louis	473	5,8
	Sédhiou	217	2,7
	Tambacounda	380	4,7
	Thiès	1 208	14,9
	Ziguinchor	370	4,6
Langue de test	Français	4925	60,8
	Wolof	2630	32,5
	Autres langues nationales	544	6,7
Niveau d'instruction de la mère	Alphabétisation	438	5,4
	Primaire	862	10,6
	Secondaire	604	7,5
	Supérieur	252	3,1
	Non Renseigné	5943	73,4
Niveau d'instruction du père	Alphabétisation	253	3,1
	Primaire	620	7,7
	Secondaire	526	6,5
	Supérieur	420	5,2
	Non Renseigné	6280	77,6

Source : Nos calculs à partir des données ICAN- ICARE (2025)

3. Performances des enfants : des résultats contrastés sur plusieurs plans

3.1. Performances suivant le profil des enfants

Les données font ressortir un niveau de performance relativement faible dans la mesure où seul un enfant sur cinq (21%) arrive à obtenir le MPL dans les deux tests (Tableau 2). Les résultats sont encore plus bas en lecture (21,4%) qu'en mathématiques (42,3%).

Les pourcentages d'enfants atteignant le MPL croissent fortement avec l'âge peu importe la discipline. Ainsi, en mathématiques, la proportion est passée de 4,2% chez les 5-7 ans à 78,0% chez les 14-16 ans ; en lecture elle est passée de 1,6% à 47,2%. Quel que soit le domaine, les enfants scolarisés performant plus fortement que les non scolarisés (51,4 contre 7,5% en mathématiques ; 26,6 contre 1,7% en lecture ; 26,1 contre 1,6% pour les deux disciplines). Toutefois, cet écart est associé à une double contrainte associée au fait que les non scolarisés sont en grande partie formés par les plus jeunes (double fardeau âge et non scolarisation). . Les proportions de filles atteignant le MPL dans les deux domaines sont plus élevées que celles des garçons.

Les écarts territoriaux sont assez marqués. En milieu urbain, un enfant sur quatre (27,3%) enfants atteint le MPL dans les deux matières contre un enfant sur dix (10,9 %) en milieu rural. Au niveau régional, Dakar (36,8%), Ziguinchor (33,2%) et Sédhiou (25,6%) tirent la moyenne nationale vers le haut, tandis que Diourbel (6,1%), Tambacounda (7,9%), Matam (8,3%) et Kaffrine (9,5%) présentent les plus faibles performance.

Enfin, il ressort que le taux d'atteinte du MPL augmente avec ce niveau avec le niveau de scolarisation des parents: de 17,7% (mère de niveau non scolarisés) à 44,5% (mère de niveau supérieur) et de 13,3% à 42,6% pour le père.

Atteinte du niveau minimum de compétences — enfants de 5 à 16 ans

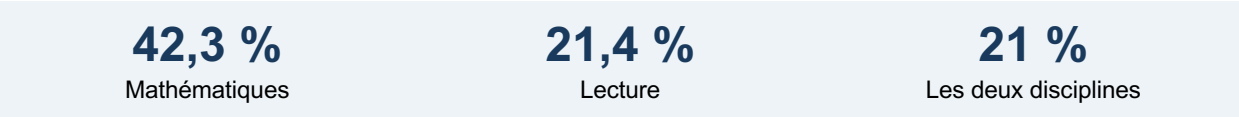


Tableau 2 : Performance des enfants suivant le profil sociodémographique (%)

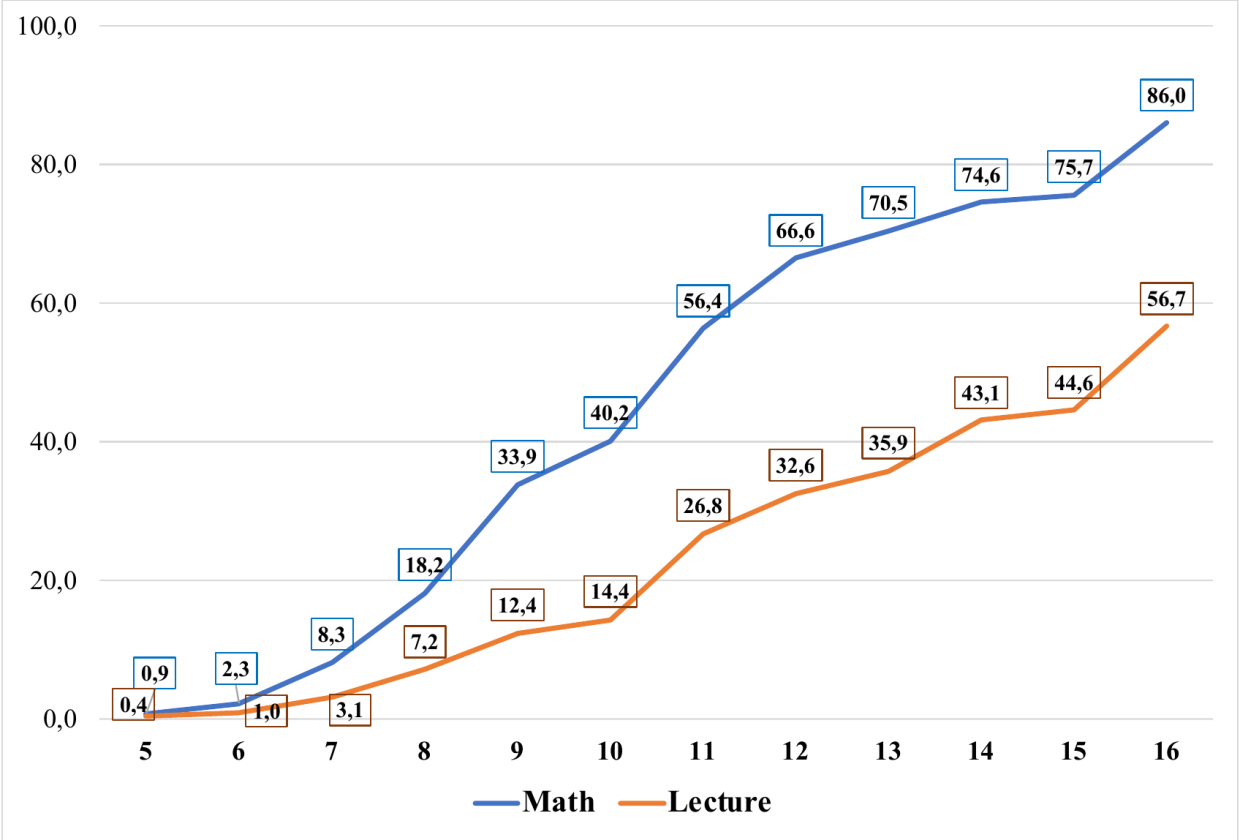
Variables	Modalités	Math	Lecture	Math et Lecture
Sexe	Filles	43,2	22,5	22
	Garçons	41	19,9	19,6
Age (ans)	5-7 ans	4,2	1,6	1,4
	8-10 ans	30,9	11,4	10,8
	11-13 ans	64,6	31,9	31,4
	14-16 ans	78	47,2	46,7
Scolarisation	Non Scolarisés	7,5	1,7	1,6
	Scolarisés	51,4	26,6	26,1
Milieu de résidence	Rural	31,3	11,2	10,9
	Urbain	49,2	27,9	27,3
Régions	Dakar	57,1	37,8	36,8
	Diourbel	26,4	6,1	6,1
	Fatick	45,2	18,5	18
	Kaffrine	17,7	9,5	9,5
	Kaolack	32	15,2	15
	Kédougou	40,4	15,2	15,2
	Kolda	34,4	21,1	20,9
	Louga	36,5	10,9	10,6
	Matam	24,7	8,3	8,3
	Saint-Louis	40,6	14,2	13,7
	Sédhiou	47,8	25,6	25,6
	Tambacounda	18,7	8,7	7,9
	Thiès	46,7	18,3	18
	Ziguinchor	55,3	33,5	33,2
Langue de test	French	59,3	32,9	32,4
	Wolof	17,1	3,8	3,5
	Autres langues	9,1	2,1	1,9
Niveau d'instruction de la mère	Alphabétisation	45,5	17,7	17,7
	Primaire	48,4	26,2	25,6
	Secondaire	52,3	33,3	32,7
	Supérieur	59	44,9	44,5
	Non Renseigné	39,4	18,8	18,3
Niveau d'instruction du père	Alphabétisation	42,7	13,3	13,3
	Primaire	50,9	27,3	26,6
	Secondaire	60,6	33,5	33,1
	Supérieur	61,1	43,2	42,6
	Non Renseigné	38,6	18,7	18,3
	Total	**42,3**	**21,4**	**21**

Source : Nos calculs à partir des données ICAN- ICARE (2025)

3.2. Zoom sur les performances suivant l'âge des enfants

Le place de l'âge dans l'atteinte du MPL vue plus haut par classe d'âge se confirme de manière continue aux différents âges ronds comme illustré à la Figure 1. De manière systématique, quelle que soit la discipline, la part des enfants validant le MPL est croissante en fonction de l'âge. Par ailleurs, à tout âge, la performance en mathématiques est non seulement supérieure à celle en lecture mais l'écart à tendance à se creuser.

Figure 1 : Évolution du MPL suivant l'âge des enfants (%)



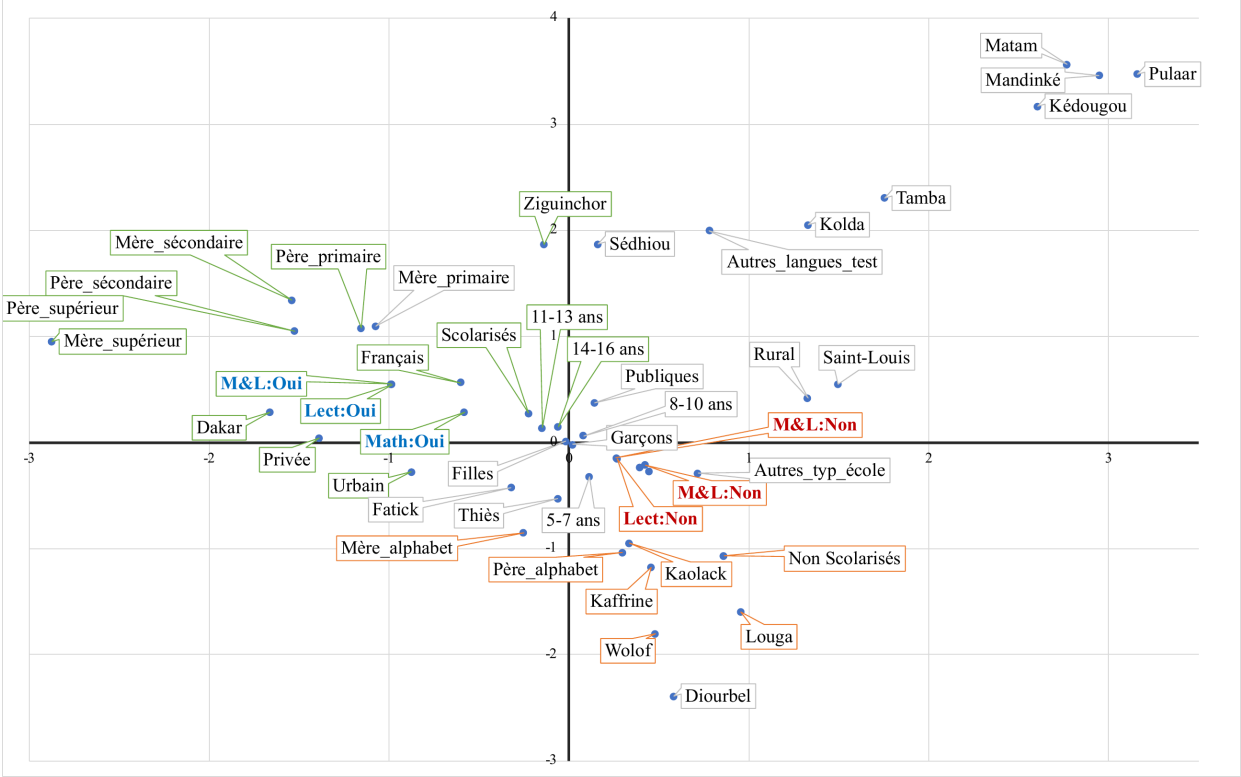
Source : Nos calculs à partir des données ICAN- ICARE (2025)

3.3. Performances relatives

Les résultats de l'Analyse en Composantes Multiples, dont l'axe des abscisses est plus associé au profil « ménage » des enfants et l'axe des ordonnées à leur localisation, montrent les caractéristiques des enfants qui gravitent autour de leur niveau performance. Ainsi, la combinaison de facteurs associée à l'atteinte du MPL (modalités en bleu sur la figure) en prenant en compte simultanément plusieurs facteurs (le quart de plan supérieur gauche sur la Figure 2) est formée par les profils suivants : habiter en milieu urbain, être scolarisé, fréquenter un établissement privé, avoir des parents ayant au moins le secondaire et avoir choisi d'être testés en français. Quant aux enfants n'ayant pas atteint le MPL (modalités en rouge), ils sont surtout non scolarisés, fréquentent les établissements parapublics ou communautaires ; ont des parents non scolarisés (même s'ils sont juste alphabétisés) ; sont très jeunes (5-7 ans) et sont, dans une certaine mesure, les garçons.

En outre, les modalités associées aux variables "sexe", bien que distinguant les filles des garçons, ne rentre pas en compte dans la constitution de cette combinaison gagnante. De même, la variable "âge", en opposition au résultat de l'analyse bivariée, ne semble plus jouer un rôle majeur dans l'atteinte du MPL quand plusieurs facteurs sont pris en compte.

Figure 2 : Atteinte du MPL et profils socioéconomiques combinés des enfants



Source : Nos calculs à partir des données ICAN- ICARe (2025)

4. Implications et pistes de recherche-actions

L'analyse des résultats, essentiellement descriptifs, suggèrent un certain nombre d'implications.

Les actions devraient viser en priorité les régions où la part d'enfant ayant atteint le MPL en lecture est la plus faible (Diourbel, Matam, Tambacounda, Kaffrine) et le milieu rural . La difficulté ne concerne pas toutes les régions périphériques de la même manière, les enfants de Ziguinchor enregistrant de bons résultats.

Le renforcement de la qualité des apprentissages doit porter sur l'acquisition de la lecture avant 11 ans. L'écart d'atteinte du MPL selon la langue du test est très important. Même la variable concerne ici la lague choisie par l'enfant pour être testée (et non de la langue d'apprentissage), on estime que la mise place du MOHEBS doit permettre de résorber progressivement cet écart entre le français et les autres langues nationales. Les disparités régionales constituent un défi majeur et il est probable que la mise en œuvre du MOHEBS permette également de les réduire. Les variables âge et scolarisation sont fortement associées au MPL de manière brute et partiellement liées entre elles. L'une et/ou l'autre doit être systématiquement prises en compte dans les analyses futures pour pallier tout biais.

Ce travail est soutenu par Gates Foundation mais les propos n'engagent que les auteurs.